

Nous sommes le 11 novembre 1918, l'armistice a été signé par le Maréchal Foch, le matin même, à 5h exactement, dans la clairière de Rethondes. Alors qu'une foule immense accompagne l'arrivée du Président du Conseil vers 16 heures au Palais Bourbon, Georges Clemenceau découvre un hémicycle comble et des tribunes bondées.

Les acclamations inondent l'espace quand soudain un silence impressionnant s'impose. Monsieur Clemenceau fait alors lecture des conditions d'armistice.

La cessation des hostilités, l'évacuation des zones occupées, notamment de l'Alsace et de la Lorraine sont des points acclamés et salués par l'Assemblée des députés.

Gloire est faite à la nation en proclamant ces mots : « *Et puis honneur à nos grands morts qui nous ont fait cette victoire !* »

Les 50 mois de guerre qui se terminent ont fait des ravages parmi les soldats et dans la société tout entière par l'Occupation et les bombardements. On dénombre 1,4 million de morts dans l'Armée française. Ce sont des hommes, de la métropole, d'Outre-mer et de nos colonies. Nos pays alliés enregistrent également un grand nombre de morts. Les blessés le sont dans leur corps et dans leur esprit. Les souvenirs des tranchées sont dans toutes les têtes.

La population elle-même, est affaiblie par les privations de la guerre et le bouleversement qu'a engendré l'économie de guerre. Il faut réinventer la société et le rôle de chacun.

Dès 1915, la Croix de Guerre distingue les combattants, français ou étrangers dont le comportement au combat mérite d'être cité. Les plaques, les livres d'or et la mention « mort pour la France » sont les premiers signes de reconnaissance de la patrie, pour ceux qui ont donné leur vie.

Puis, le 11 novembre 1920, est installée la Tombe du Soldat Inconnu, sous l'Arc de Triomphe, dans cette volonté de rendre hommage à tous les Poilus. La flamme éternelle y est rallumée tous les jours à 18h30 depuis 1923.

100 ans plus tard, nous nous souvenons. Nous retrouvons ces mots, nous retrouvons ces images, nos enfants apprennent à l'école et par cette volonté du souvenir ce que le monde a traversé comme horreur.

Nous nous souvenons de ce temps passé et de cette guerre née d'une époque faite d'alliances, de rapport de forces et de nationalismes exacerbés, dans un contexte colonial.

Mémoriaux, musées, monuments aux morts, jardins... de nombreux lieux de mémoire ont pris le relais et symbolisent cette union de la France derrière ces hommes et ces femmes qui ont combattu pour son honneur.

Pendant ces quatre années de Centenaire de la Grande Guerre, nous avons suivi le déroulement de l'horreur, avec ces batailles meurtrières d'une longueur insoutenable. De nombreux visiteurs venus du monde entier, ont d'ailleurs souhaité découvrir en France ces lieux de mémoire.

Aujourd'hui, en ce 11 novembre 2018, nous sommes réunis pour rendre un hommage qui, cent ans après, est toujours aussi vibrant dans le cœur de tous les Français. Nous voulons montrer combien nous avons tous conscience que grâce au sacrifice de tous ces combattants, la France d'aujourd'hui, celle dans laquelle nous pouvons vivre, existe.

Les valeurs qui font notre nation sont sauvées et ces trois mots qui sont incrustés sur le fronton de toutes nos mairies, Liberté, Égalité, Fraternité, sont toujours portés partout dans le monde grâce à nos soldats d'aujourd'hui.

Les combats ont changé dans leurs armes et aussi dans leurs ennemis. Nous devons aujourd'hui nous défendre, notamment face à une menace terroriste qui s'insinue dans notre population et qui la prend pour cible. Plus de 30 000 militaires français sont engagés sur le territoire national et en opérations extérieures et nous rendons hommage aussi à leur courage.

Si notre pays est aujourd'hui un territoire où il fait bon vivre c'est aussi parce que nos soldats oeuvrent pour préserver la paix partout dans le monde, mais aussi sur notre sol. Nous savons tous combien les menaces pèsent aussi chez nous et parfois même au sein de notre propre nation. Je souhaite que nous ayons une pensée pour tous les soldats français morts en exercice pour la France et notre sécurité.

Nous avons tous le devoir d'être vigilants pour notre démocratie, pour nos valeurs, pour la France face aux menaces qui peuvent être extrêmes mais aussi face à celles qui se fomentent en cachette et que nous devons débusquer en tant que citoyens. Soyons tous vigilants dans nos choix, dans nos propos !

100 ans plus tard notre reconnaissance est immense face au constat que nous pouvons faire dans notre pays : nous vivons dans un pays libre et en paix.

Les exemples que nous pouvons regarder chaque jour dans le monde sont trop nombreux pour ne pas se rendre compte que nous avons une vraie chance de vivre dans nos frontières, dans notre démocratie, dans nos valeurs.

A l'heure où tant de personnes prennent la décision de s'expatrier, de quitter leur maison, leur famille, leur vie pour vivre autrement, pour vivre dans la paix et le respect de chacun ; à l'heure où ces personnes prennent des risques fous pour eux, mais aussi pour leur famille, pour fuir la guerre ou l'oppression, nous devons prendre conscience de notre chance.

Aujourd'hui, en France, si nous avons la possibilité de vivre dans ces conditions, c'est qu'un peu plus de cent ans plus tôt des hommes se sont sacrifiés et que notre pays a pu retrouver la paix et sa liberté.

Pour terminer, je souhaite redonner la parole à George Clemenceau qui, ce 11 novembre 1918, a osé exprimer en pleine Assemblée nationale toute son émotion, devant la grandeur du sacrifice de tous ces hommes qui ont tout donné pour la France.

*« Grâce à eux, la France, hier soldat de Dieu, aujourd'hui soldat de l'humanité, sera toujours le soldat de l'idéal. »*

Vive la paix, vive la France.